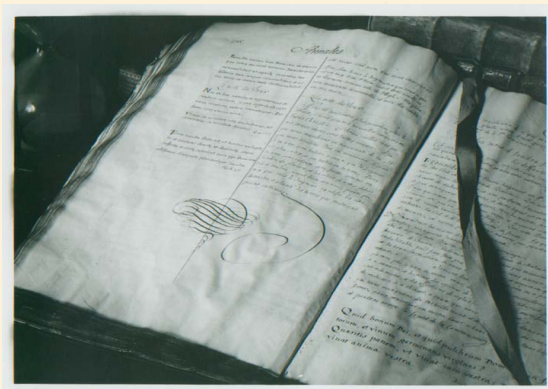


Fondation du Monastère des Ursulines de Trois-Rivières

Jan-Baptiste de la Croix de la Chevrières de Saint-Vallier, second évêque de Québec, fonda le monastère des Ursulines de Trois-Rivières le 10 octobre 1697. À la fin du XVII^e siècle, la ville de Trois-Rivières ne possédait ni communauté enseignante, ni communauté hospitalière. À la demande des citoyens de Trois-Rivières, l'évêque de Québec pourvut la plus ancienne ville de la colonie après Québec¹ d'un couvent où les religieuses rempliraient la double fonction d'éducatrices et d'hospitalières. Voici comment l'annaliste des Ursulines de Québec, Sœur Sainte-Agnès [Bourdon] retrace les événements qui ont précédé la fondation :

Le 10^{me} septembre Monseig^r desclara a la Mere de Jesus qui le poursuivoit fortement pour letablissement dune maison d'Vrsulines aux trois Rivières quil ne jugeoit pas que la ville fut asses peuplée pour y fournir de loccupation aux deux communautés d'Vrsulines et dhospitalieres mais quil failloit tout reunir dans vne seule com^{te} que nous vissions sy nos voulions joindre le Soin des malades avec linstruction des enfans que sy nous ne le voulions pas accepter quil avoit trois communautés qui Sofroient a sa grandeur pour faire cet établissement dont il se feroit le fondateur payant la maison fondant 600 [louis] de rente chaque année pour six lits et meubleroit lhospital apres y avoir bien pensé et mesme pris conseil des personnes les plus entendues lon jugea quil estoit plus apropos de laccepter que de la refuser bienquil y en eut plusieurs qui avoyent de g^{de} difficultez a accepter les malades cependant lon passa outre et en Suite les discretés avec la Sup^{re} choisirent les Sulects quil jugeoient propre conformement aux reiglemens et les presenterent a MonSeig^r...



I/P.3.0.0.23.185
- [195-] - Photographie
professionnelle des
Annales du Monastère
des Ursulines de

Québec ouvertes à la page 306. REPRODUCTION PERMISE, MAIS
CRÉDIT DOIT ÊTRE DONNÉ À L'OFFICE PROVINCIAL DE PUBLICITÉ QUÉBEC = PHOTO
DRISCOLL.

¹ Benjamin Sulte, *Histoire de la ville des Trois-Rivières*, Montréal, Eusèbe Senécal, 1870. Jacques Cartier et ses compagnons embarqués sur l'«Émérillon» furent les premiers Européens connus qui passèrent devant Trois-Rivières au cours de l'automne 1535.

Les premières supérieures du couvent de Trois-Rivières : Sœur Marie-de-Jésus [Drouet], Sœur Marie-des-Anges [Lemaire], Sœur Marie-de-la-Conception [Amiot] et Sœur Michel-de-Sainte-Thérèse [Anceau] furent toutes élues par la communauté de Québec après avoir accompli quelques années de supériorat. C'est seulement en 1731, avec l'élection de la première supérieure élue à Trois-Rivières, Sœur du Sacré-Cœur [Trottier], que la fondation de Trois-Rivières acquiert son autonomie.

Les deux premiers siècles de la fondation de Trois-Rivières furent marqués par des événements importants, parfois douloureux, comme les incendies qui rasèrent le couvent en 1752 et 1806, les guerres de la Conquête et 1759 et de l'Invasion américaine en 1778 qui remplirent l'hôpital de soldats blessés. Outre l'hospitalisation des malades, les Ursulines de Trois-Rivières eurent soin des aliénés de 1808 à 1845.



1/P.3.0.0.22.599 - [199-] -
Photographie professionnelle d'un
tableau S. Marie Lemaire (Marie-
des-Anges) de Trois-Rivières.

Cette double tâche, éducative et hospitalière, cesse en 1886 : faute de subsides, les Ursulines de Trois-Rivières sont autorisées par monseigneur Laflèche à fermer l'hôpital.

Après avoir envoyé des missionnaires en Louisiane et au Montana (1822-1897), Trois-Rivières fonde, aux États-Unis, les missions de **Waterville** en 1888, **Augusta** en 1897 et Skowhegan en 1898. Au Canada, et plus précisément dans la région trifluvienne, les monastères et les écoles d'Ursulines se multiplient : à Grand'Mère en 1900, à Shawinigan en 1908 et au monastère du Christ-Roi en 1939². C'est en 1961, avec la fondation d'**Aucayo au Pérou** que les Ursulines de Trois-Rivières franchissent de nouveau les frontières du Canada.

Les documents produits à Trois-Rivières et conservés aux archives des Ursulines de Québec sont presque exclusivement des lettres écrites par les supérieures et adressées à leurs consœurs de Québec : lettres de nouvelles, d'amitié, de famille pourrait-on dire.



1/P.3.0.0.6.106
- [19-?] -
Photographie de
quelques Ursulines
devant la maison
d'Augusta. La photographie a été prise au printemps.



1/P.3.0.0.6.165
- 1890
- Photographie
professionnelle
d'un groupe de
religieuses devant

leur Maison de Waterville dans le Maine..



1/P.3.0.0.24.54 — 1962 - Photographie d'Aucayo
au Pérou prise sur l'Amazone. On y voit le
fleuve et quelques bâtiments.

2 Les Ursulines de Trois-Rivières, Trois-Rivières, Monastères des Ursulines de Trois-Rivières, 1939, p. 36.

La présentation des Ursulines de Trois-Rivières ne serait pas complète sans parler d'un de leurs plus célèbres aumôniers **l'abbé de Calonne**. Prêtre français exilé, il émigre au Canada en 1799 et s'installe à l'île du Prince-Édouard jusqu'en 1803. Après un séjour en Angleterre, il revient au Canada et débarque à Québec en 1807. Il est immédiatement investi par l'évêque de Québec, **Joseph-Octave Plessis**, de la charge d'aumônier du monastère des Ursulines de Trois-Rivières. De 1808 à 1822, il entretient une correspondance volumineuse avec les Ursulines de Québec, et particulièrement avec Sœur Sainte-Anne [Coutant] dont il assure la direction spirituelle. Ses lettres, empreintes d'une grande rigueur religieuse, sont à l'image de l'ascète qu'il était devenu pendant les quinze dernières années de sa vie à Trois-Rivières.



du tableau de Mgr Joseph-Octave Plessis qui est situé dans le bureau de l'archiviste.

1/P.3.0.0.2.151
- [199] -
Photographie
professionnelle



1/P.3.0.0.23.189 - [189-?] - Photographie professionnelle du Monastère des Ursulines de Trois-Rivières. On y voit l'ensemble du bâtiment.

*** texte provenant de l'Instrument de recherche Expansion 1697-1920, en 1991

*** toutes les images font partie de la collection iconographique des Archives du Monastère des Ursulines de Québec